

LE BRUIT COURT A BRUXELLES
QUE M. VANDERVELDE AURAIT
ÉTÉ ASSASSINÉ A MOSCOU

LE DÉBAT SUR LA VIE CHÈRE A PRIS FIN AU PALAIS-BOURBON **EXCELSIOR**

13^e Année. — N° 4,205.

Pierre Lafitte, fondateur.

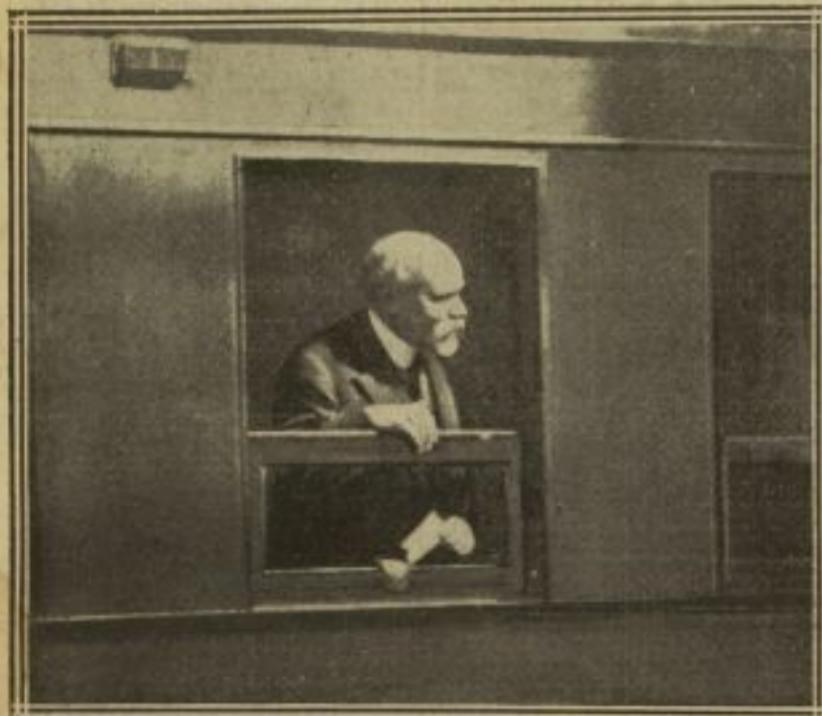
PARIS, RUE DE SEINE-ET-SEINE-ET-ORNE : 25 centimes.
Département, Provinces, étranger : 20 centimes.
Région, Province : 25 f. — Illustré : 30 f. (hors prix des documents, dernière page)

«Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport.» — NAPOLEON

SAMEDI
17
JUIN
1922

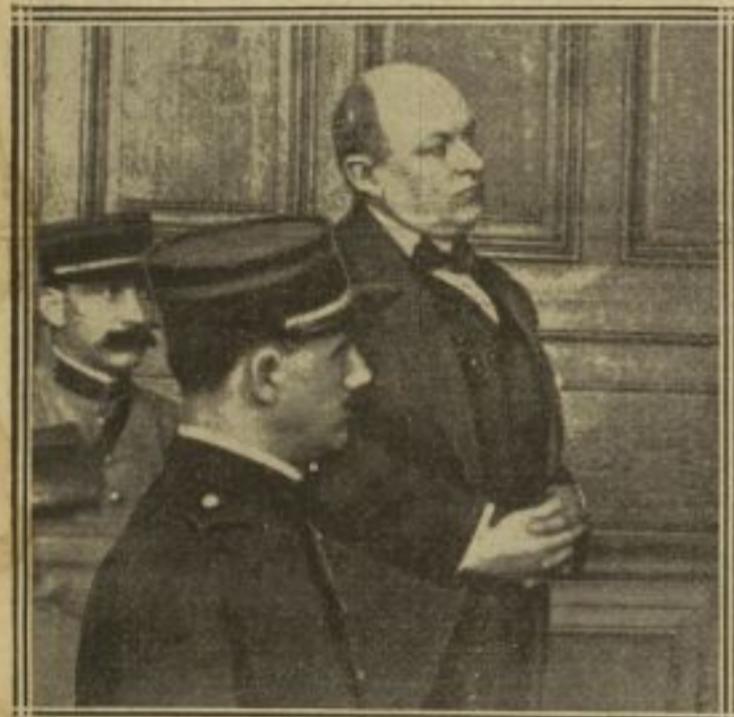
Il ne suffit pas
d'être disposé à
faire son devoir, il
faut le connaître.
GUIZOT.

M. POINCARÉ A QUITTÉ PARIS POUR LONDRES



LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DANS LE RAPIDE DE BOULOGNE
M. Poincaré, qui se rend à Londres pour assister à la Semaine de Verdun, organisée par la Ligue de secours britannique, a quitté Paris hier, à 15 h. 45, salué par de nombreuses personnalités politiques.

L'AFFAIRE PERNOTTE EN CORRECTIONNELLE



L'EX-DIRECTEUR DE LA BANQUE DE CHINE A L'AUDIENCE
Devant la onzième chambre correctionnelle ont commencé, hier, les débats de l'affaire Pernot, ancien directeur de la Banque industrielle de Chine, poursuivi pour abus de confiance et escroqueries. L'inculpé est défendu par M. Léouzon-Leduc.

REMISE DES TERRITOIRES EN HAUTE-SILESIE



LA NOUVELLE FRONTIÈRE GERMANO-POLONAISE
Les dispositions relatives aux territoires de Haute-Silésie ont été signées le 15 juin à Oppeln. Le général Le Rond a notifié les nouvelles frontières aux plénipotentiaires allemand et polonais.

LES SUCCESSEURS DE LENINE AU KREMLIN



KAMENEFF

Les médecins conseillent à Lenine de quitter la Russie et il se pourrait qu'il allât se faire soigner à Berlin. La nouvelle se confirme qu'il serait déjà remplacé au Kremlin de Moscou par un triumvirat Kamenef-Staline-Rykov. Il est à prévoir que la figure dominante du nouveau gouvernement seraient Kamenef.

RYKOF

L'ÉCLUSIER DE L'YSER VIENT DE MOURIR



L'ÉCLUSIER JOGGHE FÉLICITÉ PAR LE ROI ALBERT Ier
Le vaillant éclusier Charles Jogghe vient de mourir à Furnes. C'est lui qui, en 1914, tendit les inondations de l'Yser pour arrêter la ruée allemande. Cette photo a été prise lors de la pose de la borne de Dixmude.

GEORGES CARPENTIER VA FAIRE DU CINÉMA



LE BOXEUR ET SON DIRECTEUR, M. STUART BLACKTON
Notre champion, délaissant momentanément le ring pour l'écran, tourne à Londres un grand film dans lequel, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, il n'interprétera pas un rôle de boxeur. Nous le verrons bientôt sur les écrans parisiens.

MM. ALBERT SARRAUT ET RIO ONT INAUGURÉ LA FOIRE DE BORDEAUX SUR L'ESPLANADE DES QUINCONCES



VUE GÉNÉRALE DE LA SIXIÈME FOIRE D'ÉCHANTILLONS DE BORDEAUX SUR LES QUINCONCES

Deux membres du gouvernement, M. Sarraut, ministre des Colonies, et M. Rio, sous-sécrétaire d'Etat à la Marine marchande, ont présidé à l'inauguration de la sixième foire d'échantillons de Bordeaux. Les ministres ont vivement félicité les organisateurs. Dans les stands ne figurent pas seulement des pro-

ducts de la métropole, mais aussi beaucoup d'envois de nos colonies. Le comité organisateur a offert un grand déjeuner aux ministres, qui, le soir, furent reçus au palais de la Bourse par la Chambre de commerce. MM. Sarraut et Rio ont également inauguré la plaque du centenaire du pont de pierre.

LA MISSION DU COMITÉ DES GARANTIES À BERLIN

Les délégués de la commission des réparations vont régler avec le gouvernement du Reich toutes les mesures d'exécution concernant la préparation des lois fiscales et la surveillance des opérations de trésorerie et de la dette flottante.

L'EXERCICE DU DROIT DE REGARD

C'est aujourd'hui que les membres du comité des garanties, organes de contrôle des finances du Reich, créé par la commission des réparations, quittent Paris pour se rendre à Berlin.

Quelle est la mission actuelle de ce comité ? Comment se compose-t-il ? Quelles sont ses fonctions, ses prerogatives et ses pouvoirs ? Aujourd'hui de questions que nous avons posées à un fonctionnaire finançier, fort au courant des mystères de l'Alsace.

C'est sans doute, nous dit-il, un émissaire spécialiste, de savoir que le comité des garanties vient d'être formé tout express pour surveiller les finances allemandes, après le moratorium accordé par la commission des réparations à l'Allemagne.

Le comité des garanties, institué par les états de passation fixés à Londres, le 5 mai 1921, fonctionne normalement depuis un an. Il a composé ses seconds délégués de chaque passation à la commission des réparations, il de hauts fonctionnaires financiers appartenant aux divers services de la commission des réparations.

En dehors de ce bureau, ainsi constitué et presidé par M. Maistre, délégué français, le comité des garanties, résidant jusqu'à Paris, tenu à Berlin, compte une quarantaine d'aspirateurs résidant habitalement en Allemagne et en rapporte constants avec le gouvernement allemand.

Depuis sa création, le comité des garanties a été chargé, conformément au traité de Versailles, du contrôle des exportations et des douanes, du contrôle de l'imposition et de la perception des taxes, et du contrôle de la perception des devises avec l'exception du gouvernement allemand qui pourraient être de 25 000 sur les exportations allemandes, prévu par les états de paiements de Londres.

Depuis les dernières négociations entre Berlin et la commission des réparations, le mandat du comité des garanties, prévu la même dans son principe, se trouve sensiblement changé du fait du recours récent à l'Allemagne.

Dans le but d'assurer les finances allemandes, la commission des réparations demande au gouvernement allemand de relâcher son contrôle budgétaire, de diminuer son influence monétaire, de summariser ses dépenses, d'augmenter ses ressources et d'assurer le paiement de la dette militaire allemande.

Le comité des garanties est donc chargé par la commission des réparations de régler avec le Reich toutes les mesures d'extinction et d'assouplissement de la préparation des naissances et de la dette militaire allemande.

Il ne suffit pas, pour le comité des garanties, d'assurer une administration militaire et militaire, mais de se soumettre à elle en droit que ce soit. Le comité n'exerce qu'un rôle de regard, qui, sans perturbation à la souveraineté allemande, permet à la commission des réparations de connaître l'état réel des finances du Reich.

Cette surveillance est, la conséquence logique des négociations accordées à l'Allemagne, qui est mise dans le cas de contraindre l'aspirateur de faire face à ses obligations et qui doit accepter de ses ordonnances un contrôle sur ses opérations.

Le résultat, d'ailleurs, n'a rien de véritable. Il n'a pas d'autre but que de convaincre la commission des réparations

LES ALLIANCES DE LA COURONNE DE ROUMANIE

Trois mariages politiques ont été conclus et réalisés par la reine Marie.

Deux princesses et un prince roumain régneront un jour dans les Balkans.

Le mariage du prince Carol

Le premier de ces mariages, celui du prince Carol, a certainement été de tous le moins à croire, mais il est probable par contre qu'il a beaucoup facilité les négociations parallèles en vue de celui de la princesse Elisabeth avec le dauphin.

L'héritier du trône de Roumanie, membre des grands dessous de sa mère et très énclin à écouter son cœur, avait, en effet, épousé en juillet 1920 une jeune compatriote, Mlle Zizi Lambrou, fille d'un capitaine de l'armée roumaine, et, pour vivre avec elle, renoncé solennellement à ses droits à la couronne, ce qui, dans sa pensée, devait créer de l'inévitable.

Pendant deux ans, le jeune couple subit toutes les passions, toutes les contraintes. Il y eut des épisodes romanesques, il y eut de drames. L'ex-Mlle Lambrou fréquit de retourner à son époux moyennant le versement d'une somme d'un million de lei, dont le mariage avait grand besoin ; et, épouse de Roumanie, repassa la frontière sous déguisement d'épouse. Puis on fut raccourci à la manière forte, et comme on était au temps de la guerre contre les troupes de Brătianu, le prince, lieutenant-colonel d'un régiment de chasseurs, reçut l'ordre de rallier le front sous peine d'être traité au décret.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour votre serviteur, et un pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est aussi, pourtant, avec déception, comme si Sa Majesté n'avait attendu que cette visite pour dévoiler sa pensée, que l'empereur d'Annam ait fait, au contraire, un décret.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fauteuils dorés flanquent le siège impérial : un pour le résident supérieur, M. Pasquier, l'autre pour ventiler son éventail, honteux de sa roture, sous l'œil des regards étonnés.

C'est la première fois qu'un souverain, malgré ses batailles, tandis que de chaque côté, deux fa

DERNIÈRE HEURE

LES RÉPARATIONS

LA PROCÉDURE SIMPLIFIÉE DES LIVRAISONS EN NATURE

Les sinistrés français vont pouvoir, sous peu, s'adresser suivant les méthodes commerciales ordinaires aux fournisseurs allemands de leur choix.

La commission des réparations a définitivement approuvé, hier, les termes racinés de la convention que M. Bemelmans avait été chargé de négocier avec Berlin, en vue de simplifier la procédure des livraisons en nature.

Il y a des mauvaises langues partout, les jeunes gens disent : « Un tel, un tel et un tel ne partent pas parce qu'ils ont donné de l'argent. »

C'est précisément la réponse que je voulais entendre, prononçée le défenseur.

Il n'y a plus de témoins présents. Mme Bassaraboff demande que M. Jean de Bonnefond soit ici, mais il est à Nice et il est trop tard. Elle explique qu'il a été pressé pour l'échec d'un journal et c'est son enfus qui aurait provoqué la scène du 2 mai.

— Je n'ai pas d'émoluments, je suis bien obligé de me servir aux témoins.

M. Raymond Babet lit des lettres qui furent adressées à la défense. M. de Margueritte en lit une à la suite de Mme Tanguy, où il est dit : « Je pris sur la tombe de Paul pour que votre vérité et justice soient votée droit. Votre cœur était une canaille et il est regrettable qu'il n'ait pas été fusillé pour espionnage. »

S'adressant à la défense, la partie civile déclare que depuis deux ans, celle importante lettre n'a pas été versée au dossier.

— J'attendais que vous ayez produit la pièce de libération de M. Gustave Weissmann. Il y a deux ans aussi.

Plaidoirie de M^e Dorville

Après la suspension qui vient peu tôt que d'habitude M^e Dorville prend la parole et il commence à plaider pendant que M^e de Moro-Giafferi le croque d'un crayon attentif. C'est un véritable et habile réquisitoire que nous entendons. L'avocat de la partie civile parle, tour à tour, de tous les membres de la famille Weissmann-Bassaraboff, en passant fait allusion à la scène de la veille. Il évoque ensuite la mort de M. Paul Jacques. Par une simple et étrange coïncidence la balle fut enfin dans la bouche croquante et y a fait le même trajet que celle ayant provoqué la mort de M. Bassaraboff. Il y a eu suicide. Jacques n'a pas été tué, mais que de points restent obscurs ! Les papiers qui ont été retrouvés après l'exhumation, à Barcelonnette, étaient indiscutablement de l'héritage de Paul Jacques, mais n'a-t-on pas découvert que sa femme l'imitait à la perfection ? Une des lettres est datée du 3 mars. Dans le couplet-lettre qui figure parmi les papiers à conviction, des assassinats sont de cette date ; l'écrivain est décédé, précisément, après avoir protesté auprès de leurs délégués respectifs, qui adresses à M. van Karnebeek une note rédigée dans les meilleures termes diplomatiques afin d'obtenir la possibilité d'accomplir leur mission.

En attendant, la conférence, qui se transforme en commission, s'est adjournée à midi. Profitant de l'intervalle du déjeuner, nongris qui demandait qu'il pourraît assister aux séances en qualité d'auditeur, M. van Karnebeek a rappelé que les Etats devaient faire connaître leurs intentions avant mardi, car il est obligé de communiquer les noms au gouvernement des avocats.

Grâce à la convention nouvelle, rien ne justifie plus l'absence française en présence de la faculté nouvelle de faire payer l'Allemagne en nature.

Le versement mensuel de 50 millions de marks or

Le gouvernement allemand a effectué, le 15 courant, aux banques désignées par le conseil des garanties un versement d'environ 50 millions de marks or. Ce versement est le troisième versement mensuel prévu par la décision de la commission des réparations du 21 mars dernier, le premier versement étant (18 millions de marks ou environ) et le second versement (50 millions de marks or environ) ayant été effectués respectivement les 15 avril et 15 mai derniers.

La délégation soviétique à la conférence

London, 16 juin. — L'agence Rouget apprend que la délégation des soviets à la conférence de La Haye sera constituée comme suit :

M. Litvinov, président ; MM. Krasin, Krestinsky, Kukowsky et Sokolnikoff, membres.

Quatre personnes, experts et secrétaires, accompagnent la délégation.

BRUIT DE L'ASSASSINAT DE M. VANDERVELDE À MOSCOU

LE MOUVEMENT MONARCHISTE EN ALLEMAGNE

BERLIN, 16 juin. — Les journaux socialistes démontrent un fort mouvement nationaliste et monarchiste qui se fait sentir en ce moment.

Les nationalistes ont convoqué les leurs sur le Rhin, dans la zone neutre, pour les fêtes de l'anniversaire, qui ont lieu le 24 juin, date mythologique germanique. Les organisateurs de cette fête seraient le farouche pangermaniste Dr. Wulff, député au Reichstag, et Ludendorff lui-même.

La Freiheit, sous le titre « Danger d'une énergie extraordinaire », publie une information suivant laquelle les organisations militaro-monarchistes préparentraient un nouveau coup d'Etat révolutionnaire pour le 24 juin. Ce journal met le peuple et le gouvernement allemands en garde contre ces préparatifs nationalistes et militaristes.

D'autre part, la commission centrale du parti socialiste majoritaire a adopté une résolution faisant connaître que l'association nationale des officiers et les associations d'anciens soldats se proposent d'organiser pour le 28 juin, jour de l'anniversaire de la signature du traité de Versailles, des manifestations pour protester contre la « légende » de la responsabilité unique de l'Allemagne. Les expériences faites jusqu'ici ont démontré que de pareilles manifestations ont toujours dégénéré en démonstrations militaires et monarchistes et en exactions contre la république. En conséquence, la commission du parti recommande aux organisations socialistes d'organiser une contre-manifestation.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perdrait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

Pan-Jacques arrivait à son frère : « S'il m'arrive quelque chose, n'oublie pas qu'il est la mort de la race. Les bijoux sont dans la malle avec les deux pochettes. » C'est donc un cercueil d'eau sucre, écrit-il, que fut versé le sublimus qu'ont cru être du parfum. Il accuse sa femme d'avoir emporté à la mort les pensées de Marc-Aurèle.

Un testament annulant celui que l'on recherchait ne fut trouvé que six mois après sa mort.

— Eh bien ! ma conclusion est conforme à la vérité. La thèse du suicide est la vérité même, puisque c'est celle du meurtre.

Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre. Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit, Mme Bassaraboff perd-

rait ce temps ferme les yeux et son visage est impressionnant.

— Mais il reste l'autre drame.

Weissmann avait droit au nom de Bassaraboff et il était Français. Nous revenons à la famille, à la conduite de ses frères, Beaufrère et Neveux pendant la guerre.

Des relations sont dues d'une voix forte et étonnante. Puis, c'est, le scandale à Mexico de ceux qui doivent l'assassiner. Et nous arrivons à la vie de la mère et des deux filles. Le merle de Picard vole à la mort 10.000 piastres. Sa sœur est obligée de consigner un mariage secret et rapide. Le gendre ne se connaît pas moins que la femme.

Nous voilà sur les terrains pétroliers. Ils sont nés sur la terre la plus riche. L'affaire est sérieuse et le succès est à la fois facile et à la portée de Mme Bassaraboff.

— Si elle réussit

DANSES FRANÇAISES

Le théâtre Mogador donnait, hier après-midi, sous le soleil brillante et chaude, MM. Paul Raymond et E. Willems, les meilleurs de danses réputées, offrant à leurs élèves et aux parents de celles-ci une matinée comportant plusieurs ballets et toute la série des danses françaises, depuis la sixième jusqu'à nos jours. Dans la salle, remarquable : Mme Raoul Péret, M. et Mme Le Trosquier, Mme Raoul Péret, Mme Maurice Bouvier, Siénecky, Alexandre Dumas, etc. Sixtaine jeune, filles, jeunes et mûres. A seize ans, élèves de l'Académie de danse, disent que les deux professeurs, danseresses, sont toutes leur grâce et toute leur ardeur juvénile, savantes, gracieuses, passe-moi, un danseur du Directoire et robes de l'Empereur. Elles dansent également des danses anglaises, dans lesquelles elles sont au plus point nobles et le plus harmonieuses anglaises. Il y en ait encore un ballet des nations, où vingt jeunes filles représentent sous l'assiette la plus séduisante les principales puissances de notre planète. Il y a tout même un petit ballet romanesque avec belles-mères et sallustianes, élégantes et gauçasses. Et la matinée clôturera dans une tempête de rires bienfaisant comme il convenait au million de cette jeunesse, déjà si parfaitement au possesseur des sens du rythme et de la grâce des attitudes. De chaque des petites danseuses, en effet, on ait pu dire : « Saisissez et dévalez » — elle dansera et elle plaira.

CORPS DIPLOMATIQUE

S. Ex. l'ambassadeur de la République d'Espagne à Madrid et Mme Dufrance viennent de donner une série de dîners auxquels assistent la société madrilène et la corps diplomatique. Parmi les invités : M. Sanchez-Guerra, président du Conseil; LL. Ex. les ambassadeurs et ministre d'Angleterre, des États-Unis, de Belgique, dont et d'Autriche-Lorraine, de Madagaskar de Rambo, de l'Union soviétique et marquises de Hoyas, marquis et marquises de Valdeiglesias, comte et comtesse de Heredia-Spina, etc. Au dernier dîner, assistait le marchal Fayolle, de passage à Madrid.

NÉSSANCES

Mme Jean de Triaud La Teur a honoré son fils au monde aux îles, qui a reçu le prénom de Sophie.

M. Louis Parent et Mme, née Marguerite Lorraine, font partie de la nombreuse de leur famille François.

FIANCEES

Nous apprenons les fiancailles de Mme Jourdain, fille du marquis de Pomereu, seigneur de la Seine-Inférieure, et de la marquise, née de Mon, avec S.A.R. le prince Félix-Gaston de Croix, décès de la meilleure militaire de la fin de guerre, de mère héritière, fille de LL. AA. SS. le prince de Croix-Sainte et de la princesse, née princesse d'Ansembur.

MARIAGES

C'est Fabre Richard qui a bénit, avant-hier, le mariage de Mlle de Galard avec la marquise de Brionne, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou ; la messe fut célébrée par l'abbé Lassalle, curé d'Audierne (Lander).

Les témoins étaient pour la mariée : la comtesse de Giazzo, chevalier de la Légion d'honneur, et la baronne de Beaumont, sa mère ; pour le marié : la comtesse de La Bourdonnais, sa tante, et M. Magaud, son oncle.

DEUILS

On annonce la mort du colonel montagnier Stéphane Vassiloff, frère de la reine Mme de Montecucco, qui succombe à Catania.

RECEPTIONS

Tres intéressantes marques, musicales, chez Mme Edouard Dufresne, chez la comtesse Meunier de Houssay et chez Mme Hettlinger.

On entendra d'excellentes musiques ce après-midi chez Mme Archibald et chez la comtesse Petetti de la Rocca.

Guitier, aujourd'hui, chez la comtesse de Fouquet, et demain réception chez les baronnes Henri de Rothschild, et sa magnifique résidence de la Muette.

Le baron et la baronne Fenquier viennent de finir un élégant dîner auquel assistaient :

S. A. le maréchal de Kappitsch, LL. AA. II. le duc et la duchesse de Leuchtenberg, le duc de Luynes, le marquis de La Gardette, le comte de Pradère, M. du Tocque, etc.

BIENFAISANCE

Hausseuse, qui a donné hier à 26 heures, en la salle hybride de l'hôtel de la comtesse de Bouillon, sera le 1er juillet belle représentation annuelle au profit de la Société de secours aux blessés militaires. Au programme : un热闹的 concert par le Général d'Hausseuse. On ne peut pas faire à tout, suivi de Massues, amusante, interprétée avec chansons populaires, danses et autres divertissements.

S. A. le maréchal de Kappitsch, LL. AA. II. le duc et la duchesse de Leuchtenberg, le duc de Luynes, le marquis de La Gardette, le comte de Pradère, M. du Tocque, etc.

BIENFAISANCE

Hausseuse, qui a donné hier à 26 heures, en la salle hybride de l'hôtel de la comtesse de Bouillon, sera le 1er juillet belle représentation annuelle au profit de la Société de secours aux blessés militaires. Au programme : un热闹的 concert par le Général d'Hausseuse. On ne peut pas faire à tout, suivi de Massues, amusante, interprétée avec chansons populaires, danses et autres divertissements.

S. A. le maréchal de Kappitsch, LL. AA. II. le duc et la duchesse de Leuchtenberg, le duc de Luynes, le marquis de La Gardette, le comte de Pradère, M. du Tocque, etc.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

Le baron et la baronne Fenquier viennent de finir un élégant dîner auquel assistaient :

S. A. le maréchal de Kappitsch, LL. AA. II. le duc et la duchesse de Leuchtenberg, le duc de Luynes, le marquis de La Gardette, le comte de Pradère, M. du Tocque, etc.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

Le programme du concert de gala qui sera donné le 1er juillet 26 juillet, au palais de Versailles, à la gloire des Glaces, en faveur des Lutteurs de France, comprend : l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, avec le succès du célèbre pianiste Jean Durand.

La seconde et dernière représentation aura lieu dimanche, à 21 heures.

L'INCENDIE D'UN CHANTIER DE BOIS A MONTREUIL

LE MONUMENT AUX HUSSARDS DE LA GARDE A POTSDAM



LES LIEUX DU SINISTRE, HIER MATIN, APRÈS QUE LE FEU EUT ÉTÉ MAÎTRISÉ. Un incendie d'une grande violence a éclaté vers 2 heures, dans la nuit de jeudi à vendredi, dans un chantier de bois, 78, rue de la Révolution, à Montreuil. Les pompiers, malgré leur promptitude, ne réussirent qu'à protéger les maisons voisines. Les dégâts sont très importants. (Photo Excelsior.)



INAUGURATION DU MONUMENT SUR LE LUSTGARTEN — LE PRINCE EITEL-FRÉDÉRIC (X). On vient d'inaugurer, à Potsdam, en présence de nombreux anciens combattants et du prince Eitel-Frédéric, le monument aux morts des hussards de la garde. Ces manifestations militaires inquiètent les socialistes allemands, qui redoutent et annoncent comme imminent un coup d'État réactionnaire.

PARIS-LES PYRÉNÉES-PARIS MOTOCYCLISTE : ONZE CONCURRENTS ARRIVÉS A BORDEAUX REPARENT POUR TOURS

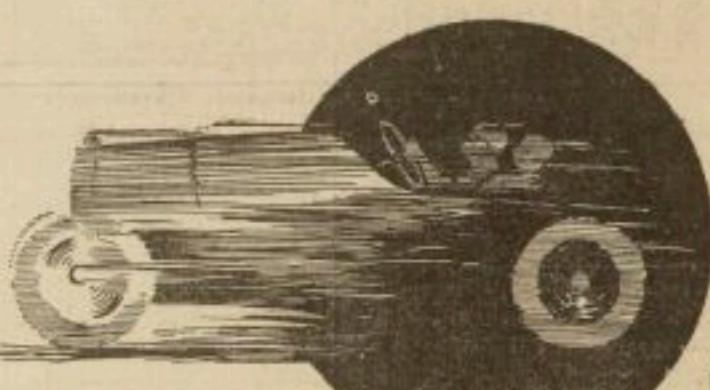


DEUX CONCURRENTS DANS LE COL D'ASPIN

L'étape de Toulouse à Tarbes, dans les montagnes et par des chemins difficiles, avait été particulièrement dure, et les douze concurrents restant en course pouvaient espérer se reposer un peu durant l'étape suivante, de Tarbes à Bordeaux. La température inclémente a rendu au contraire cette quatrième

UN CYCLECAR FRANCHIT LE COL DE PARTES

étape très pénible. De 6 heures du matin à 6 heures du soir, ils ont roulé sous la pluie. Seul, Bosseboeuf a dû abandonner dans les Landes, à Peyrehorade. L'arrivée à Bordeaux avait attiré beaucoup de monde. Les onze rescapés s'alignent aujourd'hui sur le parcours Bordeaux-Tours. (Phot. Excelsior.)



Le CARBURATEUR ZÉNITH
DONNE AUX VOITURES VITESSE ET REGULARITÉ DE MARCHÉ

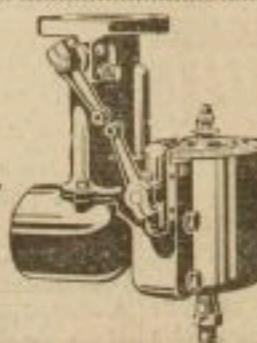
EXAMPLE — Une voiture anglaise de 4 cyl. 65-95, pilotée par le Capitaine Miller et munie

du Carburateur ZÉNITH
à tourné à l'autodrome de Brooklands

durant 24 heures

totalisant 2.358 kilomètres.
Soit une moyenne, à l'heure, de 98 kms 200.

SOCIÉTÉ
du CARBURATEUR
ZÉNITH



St. Chêne Feuillat, St
LYON
15, Rue du Débarcadère, 15
PARIS

Photo E. RAYMOND, Paris.

L'annonce ci-dessus participe à notre

Concours "LA MEILLEURE ANNONCE" sous le N°....

VISITEZ VENISE

La plus intéressante station du monde

GRAND HOTEL
Maison de luxe au Grand Canal
HOTEL ROYAL DANIELI
L'Hôtel de réputation mondiale
HOTEL REGINA & ROME
Maison de séjour de première classe

LIDO-VENISE

La station d'été et la plage renommée
SAISON : Mai à OCTOBRE
EXCELSIOR PALACE HOTEL
500 chambres — Salles privées —
Le plus chic hôtel de saison en Europe
PARIS-VENISE en 17 heures
— DEUX TRAINS DE LUXE JOURNALIERS —

ALLEZ DONC VOIR

LES CICERONNES PARISIENSI (B) renouvelé et
fin de bien PARIS, ses Musées, Monuments,
faire connaitre PARIS, ses Musées, Monuments,
INTERIEURS ET EXTERIEURS DES BÂTIMENTS EN COURS,
5, Faub. MONTMARTRE, 5, 7-18-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-2910-2911-2912-2913-2914-2915-2916-2917-2918-2919-2920-2921-2922-2923-2924-2925-2926-2927-2928-2929-2930-2931-2932-2933-2934-2935-2936-2937-2938-2939-2940-2941-2942-2943-2944-2945-2946-2947-2948-2949-2950-2951-2952-2953-2954-2955-2956-2957-2958-2959-2960-2961-2962-2963-2964-2965-2966-2967-2968-2969-2970-2971-2972-2973-2974-2975-2976-2977-2978-2979-2980-2981-2982-2983-2984-2985-2986-2987-2988-2989-29810-29811-29812-29813-29814-29815-29816-29817-29818-29819-29820-29821-29822-29823-29824-29825-29826-29827-29828-29829-29830-29831-29832-29833-29834-29835-29836-29837-29838-29839-29840-29841-29842-29843-29844-29845-29846-29847-29848-29849-29850-29851-29852-29853-29854-29855-29856-29857-29858-29859-29860-29861-29862-29863-29864-29865-29866-29867-29868-29869-29870-29871-29872-29873-29874-29875-29876-29877-29878-29879-29880-29881-29882-29883-29884-29885-29886-29887-29888-29889-298810-298811-298812-298813-298814-298815-298816-298817-298818-298819-298820-298821-298822-298823-298824-298825-298826-298827-298828-298829-298830-298831-298832-298833-298834-298835-298836-298837-298838-298839-298840-298841-298842-298843-298844-298845-298846-298847-298848-298849-298850-298851-298852-298853-298854-298855-298856-298857-298858-298859-298860-298861-298862-298863-298864-298865-298866-298867-298868-298869-298870-298871-298872-298873-298874-298875-298876-298877-298878-298879-298880-298881-298882-298883-298884-298885-298886-298887-298888-298889-298890-298891-298892-298893-298894-298895-298896-298897-298898-298899-2988100-2988101-2988102-2988103-2988104-2988105-2988106-2988107-2988108-2988109-2988110-2988111-2988112-2988113-2988114-2988115-2988116-2988117-2988118-2988119-2988120-2988121-2988122-2988123-2988124-2988125-2988126-2988127-2988128-2988129-2988130-2988131-2988132-2988133-2988134-2988135-2988136-2988137-2988138-2988139-2988140-2988141-2988142-2988143-2988144-2988145-2988146-2988147-2988148-2988149-2988150-2988151-2988152-2988153-2988154-2988155-2988156-2988157-2988158-2988159-2988160-2988161-2988162-2988163-2988164-2988165-2988166-2988167-2988168-2988169-2988170-2988171-2988172-2988173-2988174-2988175-2988176-2988177-2988178-2988179-2988180-2988181-2988182-2988183-2988184-2988185-2988186-2988187-2988188-2988189-2988190-2988191-2988192-2988193-2988194-2988195-2988196-2988197-2988198-2988199-2988200-2988201-2988202-2988203-2988204-2988205-2988206-2988207-2988208-2988209-2988210-2988211-2988212-2988213-2988214-2988215-2988216-2988217-2988218-2988219-2988220-2988221-2988222-2988223-2988224-2988225-2988226-2988227-2988228-2988229-2988230-2988231-2988232-2988233-2988234-2988235-2988236-2988237-2988238-2988239-2988240-2988241-2988242-2988243-2988244-2988245-2988246-2988247-2988248-2988249-2988250-2988251-2988252-2988253-2988254-2988255-2988256-2988257-2988258-2988259-2988260-2988261-2988262-2988263-2988264-2988265-2988266-2988267-2988268-2988269-2988270-2988271-2988272-2988273-2988274-2988275-2988276-2988277-2988278-2988279-2988280-2988281-2988282-2988283-2988284-2988285-2988286-2988287-2988288-2988289-2988290-2988291-2988292-2988293-2988294-2988295-2988296-2988297-2988298-2988299-2988300-2988301-2988302-2988303-2988304-2988305-2988306-2988307-2988308-2988309-2988310-2988311-2988312-2988313-2988314-2988315-2988316-2988317-2988318-2988319-2988320-2988321-2988322-2988323-2988324-2988325-2988326-2988327-2988328-2988329-2988330-2988331-2988332-2988333-2988334-2988335-2988336-2988337-2988338-2988339-2988340-2988341-2988342-2988343-2988344-2988345-2988346-2988347-2988348-2988349-2988350-2988351-2988352-2988353-2988354-2988355-2988356-2988357-2988358-2988359-2988360-2988361-2988362-2988363-2988364-2988365-2988366-2988367-2988368-2988369-2988370-2988371-2988372-2988373-2988374-2988375-2988376-2988377-2988378-2988379-2988380-2988381-2988382-2988383-2988384-2988385-2988386-2988387-2988388-2988389-2988390-2988391-2988392-2988393-2988394-2988395-2988396-2988397-2988398-2988399-2988400-2988401-2988402-2988403-2988404-2988405-2988406-2988407-2988408-2988409-2988410-2988411-2988412-2988413-2988414-2988415-2988416-2988417-2988418-2988419-2988420-2988421-2988422-2988423-2988424-2988425-2988426-2988427-2988428-2988429-2988430-2988431-2988432-2988433-2988434-2988435-2988436-2988437-2988438-2988439-2988440-2988441-2988442-2988443-2988444-2988445-2988446-2988447-2988448-298844